

ANIMATIONS

Jour de Cher : 20 kilomètres de théâtre fluvial !

Page 15

Du 25 août au 2 septembre, Nelly vous accueille :
mercredi 25 août et 1^{er} septembre, de 9h30 à 12h30 et de 15 h à 18 h
jeudi 26 août et 2 septembre, de 9h30 à 12h30
vendredi 27 août, de 9h30 à 12h30 et de 15 h à 17 h
Samedi 28 août, de 9h30 à 12h30
Lundi 30 août, de 14 h à 18 h
Mardi 31 août, de 9h30 à 12h30

La Renaissance Lochoise 1 ter, rue de Tours 37600 Loches - Tél. 02 47 91 30 60 - boutique@renaissancelochoise.fr - www.renaissancelochoise.com

La Renaissance Lochoise

L'HEBDOMADAIRE DE LA TOURAINE DU SUD

1,35 € - N° 3884 - 75^e année - 1ter, rue de Tours, BP 121, 37601 Loches Cedex 01, www.renaissancelochoise.fr
Abonnement intégral (numérique+papier) : 2 ans, 104 € ; 1 an, 62 € ; 6 mois, 31 € ; Numérique 1 an, 39 €

DU MERCREDI 25 AOÛT AU MARDI 31 AOÛT 2021

VEIGNÉ



Stéphane Lelong
à Tokyo aux Jeux
paralympiques

Page 24

BEAULIEU-LÈS- LOCHES

Zoé Regnault
dévoile les secrets
de l'abbatiale

Page 7

BOUSSAY

L'Empire
reconstitué
au château

Page 10



La Forêt des livres fête ses 25 ans



Lancée il y a un quart de siècle par Gonzague Saint Bris, la Forêt des livres continue plus que jamais de créer l'évènement littéraire, à Chanceaux-près-Loches. Un pari réussi pour l'équipe de bénévoles qui poursuit l'aventure par fidélité au fondateur, décédé en 2017.

PAGES 2 ET 3

RENTRÉE SOLIDAIRE

EMMAÛS ET LA FAGE S'ENGAGENT POUR LES ÉTUDIANT.E.S

DU SAMEDI 04 AU SAMEDI 11 SEPTEMBRE INCLUS

REMISE DE 50% POUR LES ÉTUDIANT.E.S

sur l'ensemble de nos magasins d'Indre & Loire

sur présentation d'une carte d'étudiant en cours de validité et d'une pièce d'identité

consultez nos horaires & adresses sur www.emmaus-touraine.org



Emmaüs Touraine
Avenue de l'Abbé Pierre
37320 Evres-sur-Indre
02 47 26 43 25
www.emmaus-touraine.org

contact

L'ÉTÉ EN ÉVENTAIL

Sur les traces d'Imbert de
Batarnay

Pages 11 et 12



25^E ÉDITION DE LA FORÊT DES LIVRES

Grande folie et petites mains

L'évènement littéraire revient le dimanche 29 août à Chanceaux-près-Loches et marque les 25 ans de son existence.

La Forêt des livres a existé et existera tant qu'il y aura « ce grain de folie », comme aime le dire Christian Panvert, complice de Gonzague Saint Bris dès les premières heures. Il se souvient du grain de folie que celui qu'il désigne comme son « frère » a eu quelques mois avant la première édition de la Forêt des livres : « Gonzague Saint-Bris était le parrain d'une exposition de peinture à Saumur. En revenant du vernissage, il me dit dans la voiture : "J'ai envie de créer un festival littéraire. Toi, tu t'occuperas du café littéraire" ».

La même année naissait la Forêt des livres. D'abord, en s'associant à la fête des peintres à Chanceaux-près-Loches. Puis en devenant une entité à part entière. « J'ai sous les yeux l'une des premières affiches », relate Christina Panvert au téléphone. « C'est très drôle, il y avait déjà Dominique Bona ». Celle qui a obtenu le prix Renaudot en 1998 est en effet l'une des invités d'honneur de cette 25^e édition de l'évènement littéraire créé par Gonzague Saint Bris. Christian Panvert poursuit la lecture de cette affiche conservée précieusement : « Il y avait l'auteur d'*Un sac de billes*, Joseph Joffo, Pierre Bonte, le dessinateur Piem mais aussi Jacques Lanzmann ».

Le grain de folie était bel et bien là. « C'est complètement fou, de vouloir faire venir ces personnalités dans ce petit village de 150 habitants », s'étonne encore le journaliste à RTL pour le Centre-Ouest. « Il n'y avait



Christian Panvert, Cali et Marie-Claude Mahiette lors de l'édition 2018.
© Christophe Gaye

que le personnage de Gonzague Saint Bris pour faire de ce rêve un peu fou, une folie éveillée ». Si Gonzague n'est plus de ce monde depuis 2017, une autre personne a su faire perdurer le spectacle de la littérature française. Cette femme, c'est Marie-Claude Mahiette. La présidente de l'association Europe Touraine culture et communication a eu les épaules et le courage de dire quelques jours après le décès de l'écrivain et journaliste né à Loches en 1948 : « Il faut continuer, pour le public, pour les écrivains, pour Gonzague ». C'était la première édition sans son fondateur.

L'ADN Gonzague

Aujourd'hui, 5 ans après, la Forêt des livres a su garder ce petit quelque chose de magique que même les organisateurs n'arrivent pas à définir. Vanessa Spingora, Philippe Besson, Macha Méril, Jean-Louis Étienne, Dominique Bona, William Sheller, Valérie Perrin, Antoine Duléry, Annie

Duperey sont de la partie cette année. En tout : 130 écrivains dont 56 reconnus.

En y repensant, Marie-Claude Mahiette en a les larmes aux yeux.

Christian Panvert l'assure : « Autant de stars de la littérature lors d'une même journée, ça n'existe nulle part ailleurs en France ». Du haut de son étoile, le fondateur doit ressentir une certaine fierté de voir aussi bien perdurer son festival, son lien social en milieu rural. Si la Forêt des livres existe encore après un quart de siècle, c'est que les « petites mains » de maintenant poursuivent le travail mené par Gonzague.

« Il nous a tout appris », confie Christian Panvert. Il se souvient. « Pour faire venir Renaud en 2016, on a mis en place un stratagème hallucinant », s'amuse à révéler le journaliste en repensant à comment le contact avec le chanteur avait été réalisé : de but en blanc, dans un restaurant.

La Forêt des livres, c'est plus que des stars et des écrivains, c'est aussi des émotions. Toutes les éditions sont différentes mais l'une a marqué le public et les organisateurs. La venue de Charles Aznavour. En y repensant, Marie-Claude Mahiette en a les larmes aux yeux. « Il montait au balcon pour recevoir un prix de la main de Gonzague. La forêt entière était silencieuse. Une petite voix s'est mise à retentir au milieu de la foule. Un homme a commencé à chanter *Emmenez-moi*. Toute la foule a chanté. »

Précurseur littéraire

Avec une moyenne de 60 000 visiteurs par festival littéraire, La Forêt des livres est l'occasion d'apporter la culture en milieu rural. « Sans cette manifestation, beaucoup de visiteurs nous disent qu'ils n'auraient pas les moyens de rencontrer ces personnalités. C'est pour eux que l'on continue et on continue à la façon Gonzague », assure la présidente. C'est la recette magique. Et qui existera encore l'an prochain. Le journaliste Christian Panvert s'amuse à nous donner un scoop « Rien que pour *La Renaissance Lochoise*, déclare-t-il. Dès lundi, je m'empresse de téléphoner à Delphine de Vigan. Elle m'a promis de venir l'an prochain, nous devons déjà œuvrer pour mettre en place un projet autour de l'illettrisme ».

À côté de ces peuples, qui ont néanmoins un lien avec la littérature, la Forêt des livres est aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir les auteurs de Touraine, mais aussi des jeunes auteurs. « Je vous assure que l'on entendra parler de Thomas Louis à la rentrée mais, il sera déjà

chez nous, à Chanceaux-près-Loches, ce dimanche », confie le chercheur de belles lettres. Ce dimanche sera aussi l'occasion de découvrir la plume de Pierre Darkanian. Cela n'est pas sans rappeler les Prix littéraires Les Lauriers verts décernés à « Gaël Faye [2016], David Foenkinos [2014] ou Florian Zeller [2012] » cite en exemple l'homme qui anime les Cafés littéraires.

Pour encadrer tous ces auteurs, il faut des bénévoles. « Plus de 200 », dénombre Marie-Claude Mahiette. Avec Nadine Thèret et Christian Panvert, nous formons le triangle, mais nous avons nos « têtes de pont », présente la présidente. J'ai par exemple des chauffeurs VIP qui conduisent nos personnalités de la gare au site. La nièce de Gonzague, Aurore Saint Bris est chargée de la logistique livre et c'est Sylvie Gouzilh qui est la responsable des bénévoles. Cette dernière poursuit : « J'ai de très nombreux fidèles. Ils ont entre 17 et 80 ans. Nous en avons un qui a fait toutes les éditions de la Forêt des livres, il s'agit de Daniel Kremiski. Il vient de Nouans-les-Fontaines. Nous avons aussi des petites mains qui viennent tous les ans de Bretagne. »

C'est ça la Forêt des livres : les retrouvailles telles une grande cousine. Nadine Thèret, ancienne assistante auprès de Gonzague Saint-Bris n'en pense pas moins. « Je suis employée par l'association qui organise La Forêt des livres 9h/semaine pour m'occuper de tout le côté administratif de l'évènement, mais l'été, je suis ici, tous les jours comme bénévole. Travailler dans le bonheur, on ne peut rien demander de plus ».

Flavie Chartier

Les écrivains chez Gonzague : les temps forts de la journée

9h : ouverture de la Forêt des livres

Accès à l'allée des bouquinistes et des auteurs indépendants

9h45 - 10h45 : Spectacle

Romantisme et écologie avec Patrick Scheyder (piano et conception), Allain Bougrain-Dubourg (lecture de textes) et Abdelghani Benhelal (chants et contes kabyles).

10h30 - 11h30 : Colloque

« Vers un apaisement nécessaire. Que doit-on faire pour que le monde de demain soit moins violent ? » avec Boris Cyrulnik et Marek Halter, animé par Xavier de Moulins

11h30 : Inauguration et remise des prix littéraires

14h - 18h : Dédicaces en plein air

Exposition « Gonzague Saint Bris, the Renaissance's Man » / Carré littérature jeunesse / Stand de Lutte contre l'illettrisme

14h15 - 18h : Café Littéraire

animé par Christian Panvert

14h15 - 15h15 : Le Cercle des poètes

Poèmes de Baudelaire lus par Macha Méril et Jean-Joseph Juland

17h : Théâtre

L'Amour plus fort que la mort ou le combat humaniste de sœur Emmanuelle : conçue et interprétée par Pierrette Dupoyet, comédienne passionnée, auteur sans frontières, créatrice de spectacles au Festival d'Avignon.

18h : Clôture de cette 25^e édition de La Forêt des Livres

Entrée gratuite - Pass sanitaire obligatoire - Port du masque obligatoire sur les stands de dédicace - bus gratuit entre Tours et Chanceaux.

TÉMOIGNAGES

Une pérennité qui repose sur les bénévoles

C'était il y a « huit jours », précise Françoise Chandernagor. « Je ramenaient mon père de Bretagne et je me suis dit : on va passer à Chanceaux-près-Loches », relate la vice-présidente de l'Académie Goncourt. « On s'est arrêté devant le chalet des chasseurs de Gonzague Saint Bris. Il n'y avait personne. C'était un endroit que je n'avais jamais vu comme cela puisque je suis toujours venue pour la forêt des livres, débordant de monde. C'était émouvant. Cela m'a rappelé beaucoup de souvenirs. Je pense souvent à Gonzague Saint Bris », glisse Françoise Chandernagor.

L'académicienne présidait la 22^e édition de la Forêt des livres en 2017. Celle qui a suivi de quelques jours la mort de son fondateur. « Il était venu plus tôt chez moi en Creuse pour parler de cette 22^e édition qu'il m'avait demandé de présider pour la deuxième fois », relate-t-elle. « Il avait eu

une idée extraordinaire, c'était une avant-première de la rentrée littéraire ! C'était très motivant pour les gens de découvrir les livres avant leur sortie en librairie ». Très heureuse que l'équipe continue l'aventure lancée par Gonzague Saint Bris, elle ose exprimer une suggestion : « Je trouverais bien que l'évènement garde le nom que lui avait donné Gonzague Saint Bris, c'était un beau nom ».

Un avis partagé par Pascal Dubrisay. L'auteur lochois reste très attaché au nom donné par Gonzague Saint Bris. « J'espère en tout cas que ça va se poursuivre encore longtemps. C'est formidable pour notre territoire », glisse l'ancien adjoint au patrimoine de la ville de Loches. « Des salons du livre il y en a beaucoup. Mais ce qu'il a fait est unique ». Pascal Dubrisay le reconnaît : « Après la mort de Gonzague Saint Bris, je pensais sincèrement, comme

d'autres, que ça allait s'arrêter. Cet évènement était tellement lié à Gonzague Saint Bris. Eh bien je suis heureux de m'être trompé ! C'est grâce à toute cette équipe de bénévoles qui s'occupait de l'organisation, et qui continue de le faire avec la même passion. C'est pour ça que ça continue ».

Les bénévoles oui. Pour l'éditeur tourangeau Hugues de Chivré, et président de l'association Signature Touraine, la pérennité de l'évènement repose en effet sur ces bénévoles. « Pour moi c'est la clef. Gonzague Saint Bris donnait envie aux bénévoles de travailler avec lui. Il avait ce charisme. Et encore aujourd'hui, je pense que les bénévoles continuent de se mobiliser par fidélité à Gonzague Saint Bris. » Marie-Claude Mahiette, Nadine Thèret, Christian Panvert... « Tant qu'ils seront là ça marchera ! », dit-il.

Pierre Schmidt

INTERVIEW

Jean-Marie Rouart : « Gonzague Saint Bris était un mage »

Ami du fondateur de la Forêt des livres, l'académicien Jean-Marie Rouart parraine avec fidélité la 25^e édition de l'évènement littéraire de Chanceaux-près-Loches. Il voudrait d'ailleurs le voir continuer de porter le beau nom de la Forêt des livres.

→ Avec du recul, comment expliquez-vous le succès de la Forêt des livres, qui a désormais un quart de siècle d'existence ?

Gonzague était un personnage atypique qui multipliait les talents et les passions. Il avait quelque chose d'un peu fou qui exprimait une forme de magie, c'était un fou de littérature et une sorte de mage. Par ailleurs, à l'instar de Jean d'Ormesson, il incarnait deux mondes : le monde ancien, traditionnel, classique, tout en étant fasciné et épris de tout ce qui était moderne. Je l'ai rencontré en 1969, et je n'étais pas toujours d'accord avec lui, mais je l'adorais. Il était d'une profonde gentillesse. C'était à la fois le plus grand des égoïstes... et des généreux ! Avec la Forêt des livres, il avait créé quelque chose à la fois de très élitiste et de très populaire. Il aurait été un formidable ministre de la Culture d'ailleurs ! Il aimait la beauté et les grands gestes. Il nous élevait.

C'est quelqu'un qui nous permettait de vivre différemment dans ce monde qui est quand même archi-médiocre. Il y a aujourd'hui un abaissement spirituel et esthétique effrayant.

→ Vous dites que son seul regret c'est de ne pas avoir été reconnu par l'Académie française...

Oui. Là, il a eu bide sur bide. Il y avait comme une incompatibilité d'humeur. Même quelqu'un d'aussi ouvert que Jean d'Ormesson ne le comprenait pas. Mais il méritait d'être à l'Académie française. Moi je l'ai toujours soutenu.

→ En même temps qu'est-ce qu'il y aurait fait ?

Il y aurait apporté beaucoup, il apportait un côté irrationnel, un amour de la littérature et cela aurait été une sorte de jouvence à l'Académie. Lui-même y tenait beaucoup, à la fois vis-à-vis

de son père, de sa mère, pour les valeurs artistiques littéraires et bourgeoises. Il aurait adoré et certainement qu'il y aurait été beaucoup plus assidu que moi !

→ Après la mort de Gonzague Saint Bris, en 2017, s'est posée la question de continuer. Quel était votre avis à l'époque ?

Moi j'avoue j'étais perplexe au moment de la mort de Gonzague. C'était son bébé, cela correspondait à son amour fou de la Touraine ! Avec Balzac, Ronsard... c'était sa patrie. Son chalet de Chanceaux, il l'avait complètement « gonzaguesaintbrisé » si je puis dire. C'était un miroir de lui-même. Faire la Forêt des Livres sans lui ? Mais en même temps, sa famille, ses proches collaborateurs de la Forêt des livres... avaient opté pour continuer. Et je me suis dit : au fond pourquoi pas. Car il nous manque. Les gens allaient vers lui car il avait une présence quasi chamannique. Et



Gonzague Saint Bris et Jean-Marie Rouart devant le chalet des chasseurs à Chanceaux-près-Loches. © Archives La Renaissance Lochoise

→ Pour vous à titre personnel, quels sentiments éprouvez-vous ?

Pour moi c'est dur. Oui je suis toujours content d'aller à la Forêt des Livres. Mais maintenant il y a comme un voile de crêpe noir sur cette fête ! On continue mais il y a une forme de deuil... Ceux qui ne le connaissent vivent certainement cela autrement, mais pour les autres, on voit douloureusement qu'il n'y est pas. Et cela ravive toujours la peine.

Propos recueillis par Pierre Schmidt

aujourd'hui encore, d'une certaine manière Gonzague Saint Bris est toujours là. Les gens viennent comme en pèlerinage. Je ne connais pas précisément les raisons qui ont poussé à changer de nom, mais à mon avis c'est une erreur : il faut garder ce très beau nom de Forêt des livres.

« Ce pays des hommes sans Dieu » (Bouquins essai, 19 euros), de Jean-Marie Rouart.

LE DÉPARTEMENT VOUS INVITE AU CONCERT

Au cœur de la forêt, laissez-vous transporter au son du piano et du violoncelle



IL ÉTAIT
une
Feuille

par la Compagnie QUART DE SOUPIR

AMBOISE

LA MOUTONNERIE - LE LUNDI 23 AOÛT À 17H

SENNEVIÈRES

ÉTANG DU PAS AUX ÂNES - LE DIMANCHE 29 AOÛT À 17H

SAINT-BENOIT-LA-FORÊT

LA POMMARDIÈRE - LE DIMANCHE 05 SEPTEMBRE À 16H

DOMAINE DE CANDÉ

MONTS - LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE À 16H

Crea : www.ig-infographie.com | 06 67 38 96 93

La Compagnie QUART DE SOUPIR présente :

IL ÉTAIT
une
Feuille

DURÉE : 50 mn

GRATUIT SUR RÉSERVATION

au 06 36 57 66 14 selon les restrictions sanitaires en vigueur

Imaginez !

Une violoncelliste, un pianiste, des contes fantastiques au beau milieu des chênes, sur un tapis de feuilles, de mousses ou de fougères. C'est ce que nous vous proposons de vivre avec ce nouveau spectacle musical de la compagnie Quart de Soupir. Au cœur d'une forêt, dans un parc, un jardin ou bien dans un salon, laissez-vous charmer par les histoires de Desnos, Gougoud et bien d'autres. Ces contes et ces poèmes choisis vous feront voyager dans des pays arides, le long d'une feuille, sous une écorce, ou bien encore dans des forêts magiques.

La force des mots et des musiques invitent à la contemplation, à la rêverie tout en interrogeant nos peurs et notre humanité.

Violoncelle et haikus Piano et contes
Camille Gueirard Christopher Lacassagne

Musiques originales pour piano et violoncelle
Christopher Lacassagne

TOURAINES
LE DÉPARTEMENT

Compagnie
Quart de Soupir

Office National des Forêts

ONF

AMBOISE